



# Révolution dans les archives... et dans la reconstitution du passé

## Revolution in the Archives... and in the Reconstruction of the Past

Dominique Deslandres

Numéro 77, 2023–2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099196ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099196ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deslandres, D. (2023). Révolution dans les archives... et dans la reconstitution du passé. *Les Cahiers des Dix*, (77), 175–190. <https://doi.org/10.7202/1099196ar>

Résumé de l'article

Une révolution a lieu en ce moment dans les archives et dans la manière de reconstituer le passé. Plusieurs partenariats, dont *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*, démontrent qu'il y a moyen de mettre l'Intelligence artificielle au service de la recherche historique. Il s'agit d'abord de préserver les archives paroissiales, judiciaires, notariales, architecturales et archéologiques en les rendant accessibles au plus grand nombre, par la numérisation, la transcription automatique des écritures avec l'outil Transkribus, le traitement massif des documents ainsi transcrits et la recherche plein texte dans des centaines de milliers de pages — tout en partageant et en faisant fructifier les expertises grâce à l'*Atelier permanent d'analyse documentaire* et à l'arrimage en un guichet unique des bases de données issues de ces archives. À terme, cela permettra d'entrer le nom d'un individu dans un moteur de recherche pour avoir accès à toutes les archives le concernant.

# Révolution dans les archives et dans la reconstitution du passé

DOMINIQUE DESLANDRES

**E**n 2017, j'ai demandé à Suzanne Gousse<sup>1</sup>, alors l'assistante de recherche de bien des historiens et historiennes de la Nouvelle-France, de transcrire les témoignages d'esclaves dans un des procès que j'étudiais pour ma publication dans les *Cahiers des Dix*<sup>2</sup>. Elle m'a répondu qu'elle les avait déjà transcrits pour une de mes collègues, qui est aussi une amie. J'ai donc contacté cette dernière pour lui demander si elle accepterait de me partager ces transcriptions. Aussitôt, elle m'a envoyé l'ensemble du procès transcrit par Suzanne! Une telle générosité m'a donné l'idée de créer un *forum* réunissant les chercheurs et chercheuses qui travaillent les archives de la Nouvelle-France afin de partager les transcriptions que nous faisons nous-mêmes ou que nous faisons faire par d'autres, et qui dorment ensuite dans nos ordinateurs. L'idée initiale était de s'entendre, une bonne fois pour toutes, sur la

1. Suzanne GOUSSE, *Les couturières en Nouvelle-France : leur contribution socioéconomique à une société coloniale d'Ancien Régime*. Mémoire de maîtrise (histoire), Université de Montréal, 2009 ; *Les couturières de Montréal*, Québec, Les Cahiers du Septentrion, 2013 ; *Le monde de Jean Alexis Lemoine dit Monière, marchand de Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Thèse de doctorat (histoire), Université de Montréal, 2020.
2. Dominique DESLANDRES, « Voix des esclaves et des esclavagistes. Un cas d'histoire intersectionnelle dans les archives judiciaires de Montréal », *Les Cahiers des Dix*, 72 (2018), p. 145-175.

leçon de chaque transcription partagée (au lieu d'œuvrer chacun, chacune, de son côté, en silo) et ensuite de déposer cette transcription collective à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, pour le bien du plus grand nombre.

La réponse a été immédiate, aussi généreuse qu'enthousiaste. S'est constitué un véritable cerveau collectif, fondé sur le partage des expertises académiques et citoyennes, tant en histoire, que dans les nouvelles technologies appliquées à la reconstitution du passé. Ce cerveau collectif a ainsi fait naître l'*Atelier permanent d'analyse documentaire* (APAD) et plusieurs partenariats d'envergure qui témoignent de la véritable révolution qui advient en ce moment dans les archives<sup>3</sup>. Notre objectif commun est ni plus ni moins de réaliser l'impossible : c'est-à-dire de prendre exhaustivement possession d'innombrables et colossales archives, cette utopie si bien décrite par Arlette

---

Prendre  
exhaustivement  
possession  
d'innombrables  
et colossales  
archives.

---

3. Dominique Deslandres, chercheuse principale, *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique 1 et 2* (Projet de développement partenarial CRSH 2018-2024) et *La fabrique de l'histoire montréalaise* (Université de Montréal-partenariat 2022-2023) <https://donner-le-gout-de-larchive.weebly.com/> ainsi que Maxime Gohier, chercheur principal, *Nouvelle-France numérique* (Projet de développement partenarial CRSH 2019-2023) et *Transcrire la Nouvelle France* (Fonds Canadien d'Innovation 2023-2030) <https://nouvellefrancenumerique.info/>. À ces projets, il faut ajouter des stages de formation, un colloque-école d'été interuniversitaire et d'innombrables projets historiques.

Farge<sup>4</sup>. Les initiatives foisonnent, au point qu'il est très difficile d'en rendre compte clairement, car elles sont toutes reliées et, toutes, font boule de neige. C'est pourquoi je m'en tiendrai ici aux projets que je dirige, particulièrement le partenariat *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*, en expliquant comment la magie de l'intelligence artificielle se met au service de l'histoire dans ces projets liés qui, ensemble, repoussent les horizons de la recherche.

## Le partenariat *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*

Expliquons maintenant la médiation qu'opère le partenariat *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique: Production et partage de données historiques et archéologiques sur les peuples de Montréal au 17<sup>e</sup> siècle*<sup>5</sup>. C'est le souci de la préservation de la trace, mais aussi de l'expertise pour la déchiffrer, qui nous a poussés à nous associer afin de pérenniser, pour les générations présentes et à venir, les recherches qui meurent souvent, il faut se le dire, avec leurs auteurs et autrices solitaires. Pour pallier l'inaccessibilité des archives trop difficiles à déchiffrer ainsi que la fragmentation et la démultiplication récurrentes des données de recherche, nous nous appuyons sur des technologies de pointe dans le domaine des humanités numériques, afin de mettre en valeur, gérer et partager des ressources archivistiques souvent négligées du premier tribunal montréalais, dit *Bailliage de Montréal*. Ainsi, nous sommes partis à la recherche des femmes et des hommes qui ont fait Montréal dans les collections TL2 et le TL2S11 de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Comme ce tribunal enregistre tous les litiges criminels ou civils en première instance, il constitue une source extraordinairement riche sur

---

4. Arlette FARGE, *Le goût de l'archive*, Paris, Le Seuil, 1989, p. 10-11.

5. Les partenaires de *Donner le goût de l'archive* 1 et 2 (CRSH 2018-2024) sont Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Bibliothèque des livres rares et collections spéciales (BLRCS), Division de la gestion de documents et des archives (DGDA) et Département d'histoire de l'Université de Montréal; Musée Pointe-à-Callière (MPAC); Programme de recherches en démographie historique (PRDH) avec la base *RPQA*; Société de recherche historique Archiv-Histo avec la base *Parchemin*; Coop-Read (Transkribus); les chercheurs Deslandres (*Bailliage de Montréal*), Gohier (*Nouvelle-France numérique*) et Robichaud (*ADHEMAR*); les collaborateurs Laberge (*Répertoire des seigneuries du Québec* et *Dictionnaire biographique du Canada DBC*) et Gates Saint-Pierre (Projet Tiohtià:ke), ainsi que les bénévoles de l'*Atelier permanent d'analyse documentaire* (APAD) et, au fil des ans, une vingtaine d'assistants et d'assistantes de recherche du projet, qu'il s'agit ici de remercier.

l'évolution de la société, de l'économie, du droit, de la religion, de la criminalité, des relations entre les allochtones et les autochtones. Ces documents attestent d'une très grande variété d'activités humaines qui ont fait l'histoire des pouvoirs au Canada, voire en Amérique du Nord. Pourtant, le fonds du bailliage de Montréal demeure à peu près inexploité. Il n'est accompagné d'aucun inventaire, index ou instrument de recherche efficace; il n'est ni transcrit ni indexé et ni encore mis en ligne par BAnQ, ce qui pose un problème de périodisation et d'intelligibilité des données, car, devant l'inaccessibilité en ligne de ce fonds, l'attention des chercheurs et des chercheuses se tourne naturellement vers les archives judiciaires du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui sont accessibles en ligne, inventoriées et indexées. Or, passer sous silence le XVII<sup>e</sup> siècle, période pourtant fondamentale de l'histoire canadienne, entraîne une distorsion de la recherche, de l'enseignement et des connaissances. Tout aussi grave est le fait que la capacité de lire les documents anciens est en train de se perdre par manque de transmission de savoir-faire paléographique et historique: non seulement le déchiffrement des documents d'archives est devenu un acte solitaire qui n'est plus enseigné, mais le partage des transcriptions et des bases de données reste bien rare. Aussi, à chaque nouvelle recherche, il faut recommencer à zéro et perdre temps et argent public pour à nouveau trouver, déchiffrer et dépouiller les mêmes documents.

Toutes ces raisons nous ont fait concevoir ce partenariat comme un cerveau collectif. Nous visons trois objectifs: le premier est de préserver les archives en les rendant accessibles à tous et toutes, par la numérisation, le recours à l'Intelligence artificielle (IA) pour la transcription automatique des écritures, le traitement massif des documents transcrits et partagés, ainsi que par la recherche plein texte. Le second objectif vise à partager et faire fructifier les expertises, entre autres, la didactique de la transcription et la contextualisation historique dans *l'Atelier permanent d'analyse documentaire*. Pour le troisième objectif, partant du principe que les actes produits « par » et « pour » un individu au cours de sa vie sont liés et prennent un sens qui risque de nous échapper si on les analyse partiellement ou séparément, nous avons décidé de croiser nos fonds d'archives et d'arrimer nos bases de données en un guichet unique. À terme, cela permettra d'entrer le nom d'un individu dans un moteur de recherche et d'avoir accès à toutes les archives le concernant, qu'elles soient judiciaires, paroissiales, notariales,

épistolaires, foncières géolocalisées ou relatives aux artefacts trouvés près de sa résidence montréalaise<sup>6</sup>.

## L'intelligence artificielle au service de l'histoire.

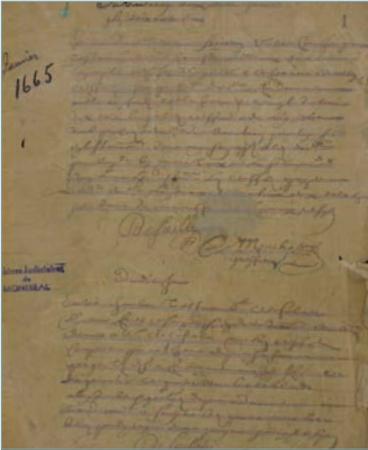
### 1. La transcription automatisée

Voici brièvement comment nous arrivons à traiter et transcrire massivement les archives manuscrites afin de les rendre accessibles au plus grand nombre tout en les pérennisant. Il s'agit, d'une part, d'organiser en collections les documents manuscrits préalablement photographiés et, d'autre part, de procéder à la reconnaissance automatisée des écritures, quel qu'en soit le type. Cette transcription est collaborative et s'appuie sur Transkribus, qui est à la fois une plateforme et un logiciel de reconnaissance optique de caractères, développé par READ-Coop<sup>7</sup>. Fondée sur l'apprentissage-machine, cette technologie novatrice permet le traitement participatif d'énormes volumes de documents manuscrits : la transcription automatique, le balisage XML-TEI des variables recherchées ainsi que la recherche massive des données manuscrites. Tout cela est réalisé en un temps record, peu importe la langue ou le nombre de pages à traiter. À cette date, nous avons traité des centaines de milliers de pages d'archives concernant la Nouvelle-France.

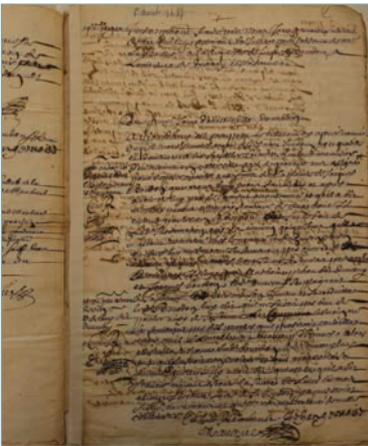
#### *Les modèles de transcription automatisée Texte-Image des manuscrits*

On peut désormais utiliser des modèles de reconnaissance rendus publics sur la plateforme Transkribus ou construire son ou ses propres modèles de reconnaissance optique de caractères. Dans notre cas, nous avons développé une douzaine de modèles pour l'écriture respective des greffiers et notaires qui ont travaillé à Montréal au xvii<sup>e</sup> siècle. Ci-dessous, voici des exemples des écritures de Nicolas de Mouchy, Claude Maugeu ou Antoine Adhemar.

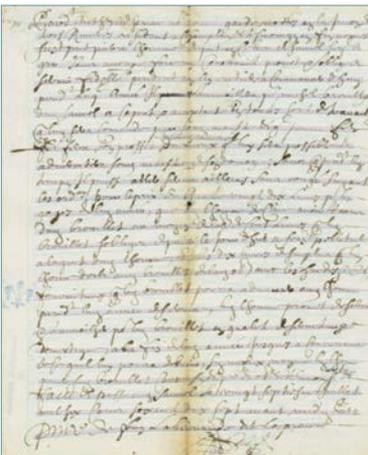
- 
6. Ce guichet unique sera mis en place par l'infrastructure numérique de gestion, de partage et d'analyse documentaire que développe présentement *Transcrire la Nouvelle-France*, projet soutenu par le Fonds Canadien d'innovation et dirigé par Maxime Gohier de l'Université du Québec à Rimouski.
  7. Un consortium d'universitaires (READ = Recognition and Enrichment of Archival Documents).



■ Mouchy



■ Maugue

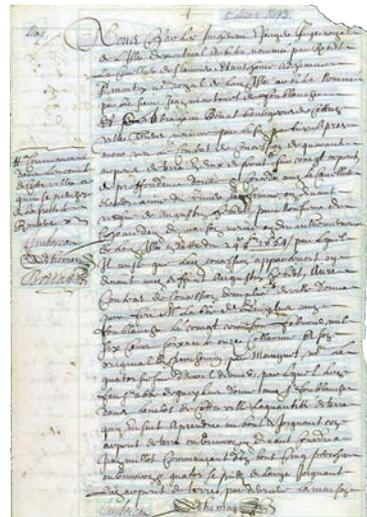


■ Adhemar

Pour entraîner un tel modèle, il faut transcrire et valider au moins une quarantaine de pages de la main du greffier choisi et les associer aux images correspondantes qui ont été préalablement mises en page, c'est-à-dire segmentées en lignes et en zones de texte. De la sorte, on enseigne à l'algorithme de Transkribus à géolocaliser l'encre sur le papier et à associer les caractères manuscrits de l'image à ceux du texte en Word.

### La mise en page des documents

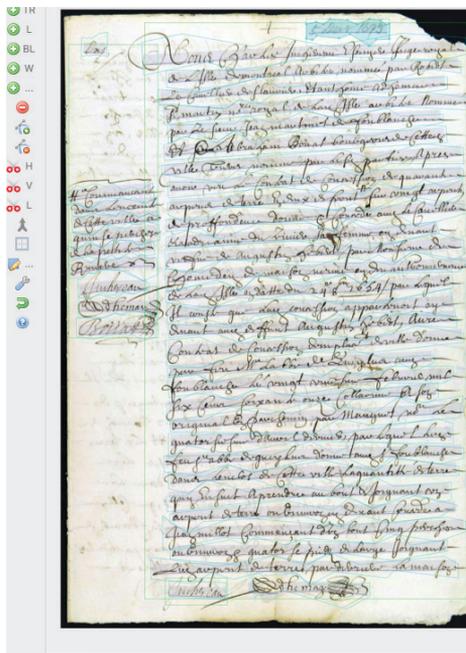
Ainsi, dans la page ci-dessous d'Adhemar, l'analyse de la mise en page indique à l'algorithme, les zones de texte et leur segmentation sur l'image, mais aussi le sens de l'écriture, le titre, le corps du texte, les textes en marge et les signatures, voire ce qui est raturé et même ce qui est en dessous des ratures.



## La transcription automatisée

Une fois les zones de texte ajustées, l'image mise en page est passée au crible du modèle de reconnaissance des caractères. Quelques minutes plus tard, le texte sort en *Word*.

Et comme on le voit dans cet exemple, quand on clique sur le texte en *Word*, il s'allume dans l'image et vice-versa (ici la date du 5 décembre 1693). Ce qui signifie qu'on peut procéder à la recherche de mots-clés ou de balises à la fois dans l'image et dans le texte.



- 2-1 5 Dec 1693
- 2-2 Nous Charles Juchereau Escuyer Juge royal
- 2-3 de Lisle de montreal arbitre nommé par Robert
- 2-4 Le Cavellier deslaurier, Anthoine adhemar
- 2-5 Si martin no<sup>re</sup> royal de lad lisle arbitre nommé
- 2-6 par le sieur Jean martinet de fonblanche
- 2-7 Et Abraham Bouat bourgeois de cettedite
- 2-8 ville tiers nomme par lesd parties apres

■ Une page de la main d'Antoine Adhemar, traitée par la reconnaissance optique de caractère

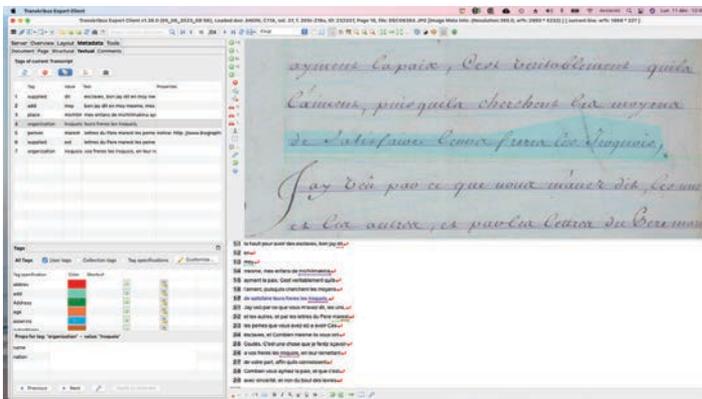
## Des taux d'erreur très bas dans la reconnaissance optique des caractères

Le plus beau est que non seulement le modèle de transcription automatique apprend au fur et à mesure qu'on en corrige les versions, mais qu'on finit par obtenir un très bas taux d'erreur dans la reconnaissance de texte. Ainsi, le taux d'erreur de la dernière mouture du modèle *Adhemar* mis au point par *Donner le goût de l'archive* est en ce moment de 1,10 % sur les données d'entraînement et de 8,10 % sur les données de validation, tandis que le modèle *Ordonnances des intendants*, mis au point par Maxime Gohier, est de 1,6 % sur les données d'entraînement et de 5,9 % sur les données de validation.

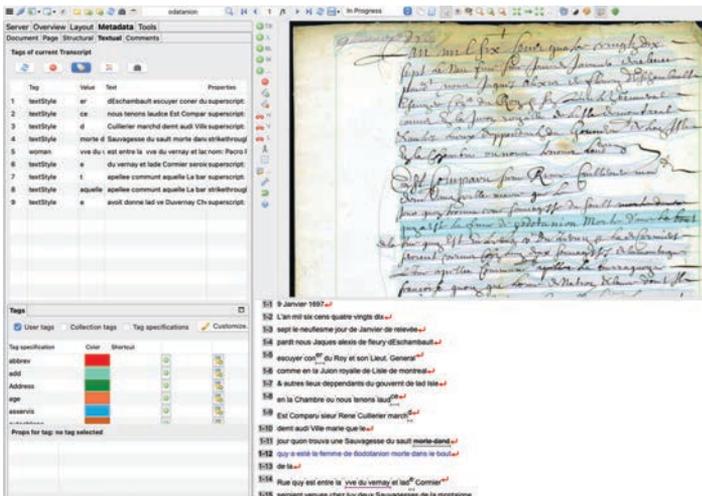
◀ Page d'Antoine Adhemar: L'analyse de la mise en page par Transkribus indique les zones de texte, en les marquant dans l'image.

### Organiser les collections et les partager, le travail collaboratif

Mais ça ne s'arrête pas là. Transkribus organise les documents en collections, ce qui permet de se retrouver facilement dans l'amoncèlement de photos que nous faisons tous et toutes quand nous allons aux archives! Dans mes collections partagées, j'ai accès, entre autres, à la fameuse collection C11A *Correspondance générale, Canada*, des Archives nationales d'outre-mer, que tous les spécialistes en histoire du Canada connaissent bien. Par ailleurs, comme Transkribus fonctionne sur le mode collaboratif, la personne avec qui je partage une collection peut y entrer à loisir, la lire, la bonifier, par exemple, en précisant tel ou tel mot marqué *unclear* (vague/imprécis) par la dernière personne qui a travaillé le document, en balisant les entités nommées (lieux, dates, noms propres, sexes, métiers, contenus, etc.) ou encore en corrigeant une faute.



■ Pages du C11A avec balises.

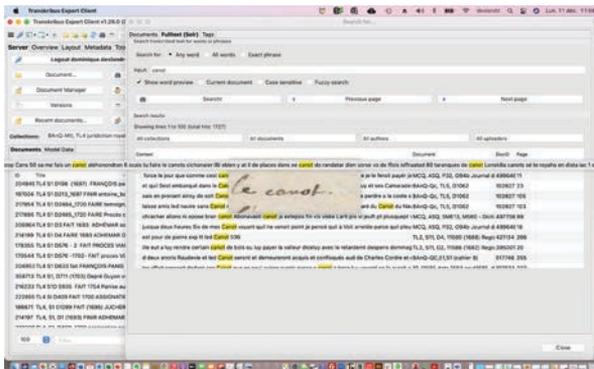


■ Exemple : Ici, il fallait lire 8odotonian et non Godatanian, tel que spécifié dans la notice de BaNq.

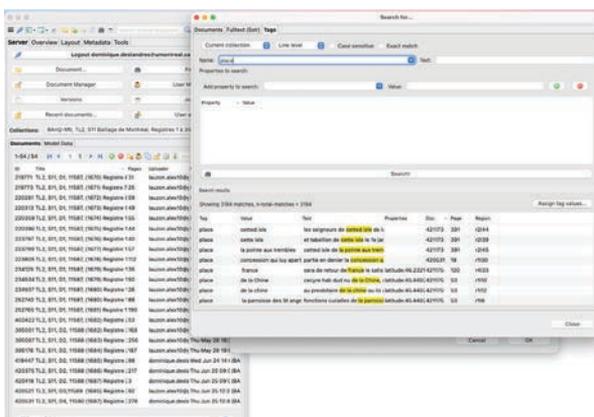
## La recherche exhaustive dans les données massives

Mais surtout, on peut faire une recherche plein texte dans toutes les collections partagées. Chaque occurrence apparaît sur une ligne, chaque ligne correspond à une page de document. Par exemple, en entrant le mot « canot », dans le moteur de recherche, j’obtiens 1726 occurrences dans les 105 collections diverses et variées auxquelles j’ai accès. On peut aussi faire une recherche par balises (*tags*) que nous avons fixées préalablement aux transcriptions. Par exemple, ici, j’ai cherché « place » dans les 35 registres du Bailliage de Montréal (TL2S11) et j’ai trouvé 3184 occurrences d’endroits signalés par balise dans les documents...

Par mot-clé ou par balise, la recherche est exhaustive dans des centaines de milliers de pages ainsi transcrites et partagées. Il est clair qu’un tel traitement des données massives change complètement la manière de faire l’histoire. Il est bel et bien fini, le temps des études par échantillonnages.



■ Recherche par mot-clé: ici « canot ».

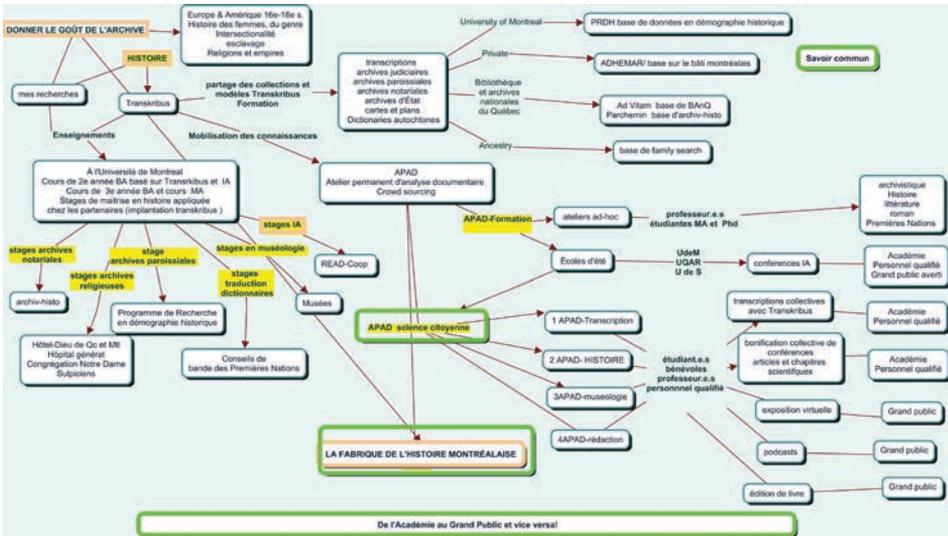


■ Recherche par balise, ici « place ».

# L'intelligence artificielle au service de l'histoire.

## 2. Les bases de données et la science participative

Nous avons au Québec des bases de données uniques au monde qui recensent et rendent accessibles les archives judiciaires, paroissiales, notariales, religieuses et étatiques, mais aussi la géolocalisation du bâti et de l'archéologie montréalaises<sup>8</sup>. Nous avons entrepris de les croiser afin de créer un guichet unique grâce à la science participative, qui associe l'intelligence artificielle à la production participative (*crowdsourcing*), notamment dans les diverses branches de l'Atelier permanent d'analyse documentaire, module de formation continue théorique et pratique créé en 2018, gratuit et ouvert à tous les publics. L'APAD est un espace d'échange et de sociabilité entre le monde académique et le monde citoyen à l'origine de formations *ad hoc*, de notre colloque-école d'été, de colloques comme de médiation culturelle (parcours muséaux, ouvrage de synthèse, etc.), qui continuent de croître et de se diversifier de manière tentaculaire et à l'échelle mondiale.



8. Les bases de données RPQA du Programme de recherche en démographie historique (archives paroissiales — recensements); Le Bailliage de Montréal (archives judiciaires); Parchemin de Archiv-histo (archives notariales); Archeolab. Québec de Musée Pointe-à-Callière (l'archéologie de Montréal); ADHEMAR (géolocalisation historique du bâti montréalais), Calypso (archives de l'Université de Montréal), Répertoire des seigneuries du Québec (espace seigneurial); Dictionnaire biographique du Canada.

---

---

## Retrouver tous les gens de Montréal.

Il faut souligner avec force la richesse heuristique du cerveau collectif, né de tous nos partenariats qui se fondent autant sur le monde académique que sur le monde citoyen. Car nous nous sommes toutes et tous engagés dans cet enrichissement mutuel des savoirs. Le partage des données et leur traitement massif permettent d'aller au-delà des premières phrases d'un dossier, auxquelles s'arrêtent les inventaires. Ainsi arrivons-nous à recenser toutes les actrices et tous les acteurs impliqués, mais aussi une foule de détails qui permettent de reconstituer leur destin, leurs réseaux et leurs lieux de vie dans la matérialité, le temps et l'espace. Ainsi, la transcription et le croisement des archives judiciaires, notariales et paroissiales nous permettent de connaître les noms, l'âge, la fonction, l'état et la condition des vraies fondatrices et fondateurs autochtones et allochtones de Montréal<sup>9</sup>. De la sorte, nous découvrons les réseaux familiaux et sociaux des Français parmi les témoins assignés devant la justice; nous découvrons les Autochtones et Allochtones afro-descendants avec lesquelles ces gens font quotidiennement

---

9. Ces gens demeurent encore à ce jour totalement inconnus non seulement des spécialistes et du grand public, mais aussi de nos partenaires! Or, grâce à ce travail commun et ce partage de données, nous pouvons alimenter les bases de données, par exemple, celle du *Programme de recherche en démographie historique, Parchemin ou Adhemar*.

affaire. Ainsi, pour les années 1665-1693, nous estimons avoir retrouvé environ 30 % de la « population flottante », c'est-à-dire ceux et celles qui ne sont ni baptisés, ni mariés, ni enterrés en Nouvelle-France, mais qui ont pourtant passé plusieurs années dans la colonie et qui échappaient jusqu'à présent au Programme de recherche en démographie historique.

Quant aux femmes devant la justice, cela m'a pris dix ans de recherche, réalisée avec la vieille méthode d'enquête (c'est-à-dire à *la mitaine*), dans le TL4 *Juridiction royale de Montréal*, pour arriver aux résultats suivants : entre 1693 et 1760, les femmes de tout état, de toute condition et de toute ethnie interviennent au tribunal en très grand nombre et à des titres très variés (dans 67 % des 6413 dossiers du TL4 archivés par BAnQ); dans 29 % des cas, des femmes différentes, mariées ou non, religieuses ou laïques, noires libres ou esclaves, autochtones libres ou « panisses », agissent de leur propre chef ; pour finir, 1259 femmes différentes, mariées ou non, religieuses ou laïques, noires libres ou esclaves, autochtones libres ou « panisses », agissent comme requérantes dans les 4338 dossiers impliquant des femmes sur les 6413 archivés à BAnQ.

Cette analyse quantitative a été élargie aux 1295 dossiers (datant de 1644 à 1698) et aux quelque 10970 actes des registres d'audience (datant de 1665 à 1693) du Bailliage de Montréal. Après seulement deux ans de travail avec nos nouvelles méthodes, nous pouvons déjà constater que, de 1665 à 1693, les femmes dans les registres d'audience sont responsables de 37 % des interventions sur le total des 5201 actes des registres d'audience photographiés et transcrits jusqu'à présent. Plus précisément, 739 femmes différentes, mariées ou non, religieuses ou laïques, sont responsables de 2598 interventions devant la justice, soit 11,2 % des 23 129 interventions totales (1233 hommes différents pour 20531 interventions masculines, soit 88,5 %). Dans ces 2598 interventions devant la justice, nous en avons 1706 où les femmes jouent un rôle actif et 836 interventions où elles ont un rôle passif.

### **Découvrir les oubliées de l'histoire**

Grâce à Transkribus, j'ai eu la surprise de découvrir que le tout premier acte du premier registre d'audience du premier tribunal de Montréal concerne une veuve appelée Marie Pournin. L'extrême difficulté à déchiffrer l'écriture

---

---

## Marie Pournin, une fondatrice oubliée de l'histoire.

du greffier Nicolas de Mouchy a bien failli mettre un terme à la recherche sur cette femme, qui s'est pourtant illustrée comme fondatrice de Montréal aux côtés de Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys et Paul de Maisonneuve. En effet, Marie Pournin, *montréaliste* de la première heure, sage-femme dès 1644, administratrice de l'Hôtel-Dieu de Jeanne Mance en 1659, se révèle à partir de 1663 et jusqu'à sa mort en 1699, une puissante marchande, dont les activités apparaissent clairement dans les archives judiciaires. Cette femme, qui se considérait comme une des fondatrices de Montréal, est responsable de la première requête du tout premier Registre d'audience de 1665<sup>10</sup>.

Grâce au croisement de nos diverses bases de données, nous découvrons que Marie Pournin est ensuite requérante à de multiples reprises, brassant des affaires de plusieurs milliers de livres : elle apparaît 27 fois dans les registres d'audience (21 fois comme demanderesse, quatre fois défenderesse, deux fois représentée par son mari Jacques Lamarque)<sup>11</sup>. Celle

---

10. Dans les 36 actes notariés, 17 actes paroissiaux et deux notices biographiques qui la mentionnent, Marie Pournin apparaît comme « épouse de », « veuve de », « mère de ».

11. Tandis que ses deux maris, Jacques Testard et Jacques Lamarque, ne sont cités qu'une fois chacun, respectivement en janvier 1678 et en avril 1680 dans des affaires ne les concernant pas.

qui, aux recensements de 1666 et 1667, est dite veuve Testart, élève ses garçons alors âgés de 4 et 6 ans, et dirige cinq domestiques<sup>12</sup>. Cette marchande aux affaires fructueuses possède jusqu'à sa mort en 1699 une maison de bois située sur la rue Saint-Paul, côté nord, entre la rue Saint-Charles et la rue Bonsecours, puis une autre maison, de bois et de bardeau, située entre l'allée du vieux séminaire et la rue Saint-Joseph. De fait, en 1663, elle fait partie, sur une population estimée à 120 habitants, des 16 femmes et 39 hommes propriétaires des 20 à 30 maisons qui se trouvent sur 58 parcelles de Montréal<sup>13</sup>. En 1699, sur une population estimée à 1350 habitants, Marie Pournin compte parmi les 46 femmes et 252 hommes propriétaires des 225 à 242 maisons qui se trouvent sur 315 parcelles montréalaises<sup>14</sup>. J'ai hâte de pouvoir calculer la proportion de ces femmes propriétaires qui estent en justice en rapport avec celle des propriétaires masculins. Marie Pournin meurt à 78 ans en 1699, avec tous les honneurs et « en présence de tout le clergé »<sup>15</sup>. C'est donc une notable importante, mais totalement méconnue de l'histoire que met au jour notre enquête. Il reste à étudier les faits et gestes des autres femmes que nous repérons dans les archives du bailliage et qui feront mentir la tendance à présenter les *femmes fortes* de la Nouvelle-France comme des exceptions, et même comme des miracles...

Ainsi, la mise au point de modèles de transcription automatique (grâce à l'expertise paléographique de Normand Robert d'archiv-Histo et du bénévole Jules Guérard) et la mise en commun de nos bases de données ont permis de découvrir l'ampleur de l'œuvre de Pournin pour Montréal, comme grande marchande, sage-femme, mère de famille et administratrice de l'Hôtel-Dieu. Mais ce travail collaboratif nous permet aussi de repérer les destins des femmes autochtones et allochtones, libres et asservies, religieuses ou laïques, qui ont, elles aussi et comme leurs hommes, donné leur vie à Montréal. Et pas seulement ces gens de Montréal, mais tous ceux et celles qui ont fait la Nouvelle-France. Aussi, à l'heure où l'Intelligence Artificielle fait peur, le cerveau collectif ne cesse de générer de nouveaux

---

12. Programme de recherche en démographie historique (PRDH). Recensement #96 661.

13. Statistiques générales, 1663 [https://www.remparts.info/adhemar\\_php/anapop.php](https://www.remparts.info/adhemar_php/anapop.php).

14. ADHEMAR, Statistiques générales, 1699 [https://www.remparts.info/adhemar\\_php/anapop.php](https://www.remparts.info/adhemar_php/anapop.php).

15. Programme de recherche en démographie historique. Pournin Sépulture #49776.

projets et de nouvelles avenues de recherche<sup>16</sup> qui démontrent qu'il y a moyen de mettre au service de l'histoire les nouveaux outils numériques, en pensant de façon responsable et collaborative à la gestion des données de recherche.

---

16. Pour ne citer que ceux-là, voir les divers projets de numérisation et de transcription collaborative que supervise Rénald Lessard à BAnQ (les *Ordonnances des intendants*; la *Description de plusieurs plantes du Canada par Mr Gauthier* en 1749, et les archives notariales du Bas-Saint-Laurent); le Projet Awikighanisaskak sur la transcription des dictionnaires des pères Rasles (1691), Aubéry (1715) et de La Brosse (1760); ainsi que le projet d'une base de données topographiques à partir des transcriptions et géolocalisations des cartes anciennes de Jean-François Palomino, ancien cartothécaire de BAnQ et maintenant professeur à l'Université du Québec à Montréal, notre nouveau sociétaire.

## Résumé / Abstract

**Dominique Deslandres (10<sup>e</sup> Fauteuil): Révolution dans les archives... et dans la reconstitution du passé [*Revolution in the Archives... and in the Reconstruction of the Past*]**

Une révolution a lieu en ce moment dans les archives et dans la manière de reconstituer le passé. Plusieurs partenariats, dont *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*, démontrent qu'il y a moyen de mettre l'Intelligence artificielle au service de la recherche historique. Il s'agit d'abord de préserver les archives paroissiales, judiciaires, notariales, architecturales et archéologiques en les rendant accessibles au plus grand nombre, par la numérisation, la transcription automatique des écritures avec l'outil Transkribus, le traitement massif des documents ainsi transcrits et la recherche plein texte dans des centaines de milliers de pages — tout en partageant et en faisant fructifier les expertises grâce à l'*Atelier permanent d'analyse documentaire* et à l'arrimage en un guichet unique des bases de données issues de ces archives. À terme, cela permettra d'entrer le nom d'un individu dans un moteur de recherche pour avoir accès à toutes les archives le concernant.

**Mot-clés :** recherche historique — archives — intelligence artificielle — numérisation — transcription — Transkribus — analyse documentaire — bases de données

A revolution is currently taking place in archives and in the way of reconstructing the past. Several partnerships, including *Donner le goût de l'archive à l'ère numérique*, demonstrate that there is a way to put Artificial Intelligence at the service of historical research. It is first of all a matter of preserving parish, judicial, notarial, architectural and archaeological archives by making them accessible to as many people as possible through digitization, automatic transcription of writings with the Transkribus tool, massive processing of documents as well as transcribed and full-text search in hundreds of thousands of pages — while sharing and leveraging expertise thanks to the permanent documentary analysis workshop and the linking of databases from these archives into a single window. Ultimately, this will make it possible to enter an individual's name into a search engine to obtain access to all the archives concerning the individual in question.

**Keywords :** historical research — archives — artificial intelligence — digitization — transcription — Transkribus — documentary analysis — databases